

Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, octobre 2024

Enquête suisse sur la population active (ESPA)

La mobilité professionnelle en Suisse en 2023

Résumé

La présente analyse traite de la mobilité professionnelle sous l'angle des changements d'emploi. En Suisse, 14,7% des personnes qui exerçaient une activité professionnelle en 2022 avaient changé d'emploi en l'espace d'un an (sont aussi considérés les changements au sein d'une même entreprise). Si la pandémie du COVID-19 a fait baisser le taux de rotation net, ce dernier a tout de même globalement progressé au cours des dix dernières années (entre 2013 et 2023). Les femmes, et particulièrement celles sans charge familiale, étaient plus nombreuses que les hommes à changer de travail. La mobilité était aussi un peu plus fréquente chez les personnes actives occupées qui vivaient dans les régions alémaniques.

En 2023, le taux de rotation net dépassait les 20% chez les travailleurs de moins de 40 ans et fléchissait avec l'âge pour ne s'élever plus qu'à 6% chez les 55 à 64 ans. La mobilité professionnelle était fréquente chez les salariés avec un contrat de durée déterminée (CDD). Les taux de rotation les plus hauts s'observaient dans les branches «Hébergement et restauration» et «Immobilier, activités administratives» et les plus faibles dans les branches «Agriculture, sylviculture», «Administration publique» et «Enseignement».

Un changement d'emploi sur trois impliquait un changement de profession. Il s'accompagne aussi fréquemment d'une modification des conditions de travail, notamment un mouvement à la hausse du taux d'occupation et du salaire.

Les réentrées sur le marché du travail sont aussi analysées: en moyenne, la moitié des personnes au chômage au sens du BIT en 2022 étaient actives occupées un an plus tard. Ce retour vers la vie professionnelle était toutefois moins fréquent chez les chômeurs de 40 ans et plus, chez ceux de longue durée et

chez ceux s'étant retrouvés au chômage pour des raisons de santé. Un quart des personnes non actives en âge de travailler constituait la «réserve inexprimée de travail». Un an plus tard en 2023, près de la moitié de cette réserve avait intégré la vie active. Les conditions de travail des personnes réentrées sur le marché du travail étaient différentes de celles des personnes déjà en place (davantage de temps partiel et de CDD).

1 Introduction

L'analyse de la mobilité professionnelle a pour objectif de décrire la propension des personnes actives occupées à quitter ou à changer d'emploi. Elle se mesure par les taux de rotation brut et net pour diverses caractéristiques socio-démographiques. Le chapitre 2 décrit l'évolution de la mobilité professionnelle au cours des dix dernières années (de 2013 à 2023) ainsi que de la durée passée en emploi. Le chapitre 3 aborde les effets d'un changement d'emploi sur les conditions de travail telles que le taux d'occupation, le salaire ou la profession exercée alors que les chapitres 4 et 5 se penchent respectivement sur les chômeurs et les personnes non actives qui réintègrent le marché du travail.

2 Évolution de la mobilité professionnelle sur dix ans

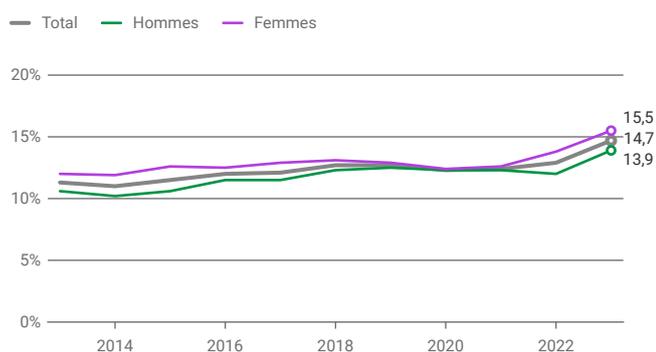
Entre 2013 et 2023, le taux de rotation net, qui décrit la part de personnes actives occupées qui changent d'emploi en l'espace d'un an, a évolué conjointement à la conjoncture avec des valeurs relativement faibles en 2013 et 2014 (11,3% et 11,0%) pour

progresser ensuite jusqu'en 2019 (12,7%) avant de faiblir durant la pandémie de COVID 19 (12,3% en 2020 et 12,4% en 2021). Il remontait à partir de 2022 (12,9%) pour atteindre 14,7% en 2023.

De 2013 à 2019, les femmes changeaient plus fréquemment d'emploi que les hommes. Le ralentissement de la mobilité professionnelle provoquée par la pandémie a davantage impacté ces dernières puisque leur taux de rotation net s'est abaissé au niveau de celui des hommes en 2020 et 2021 avant de se redresser à partir de 2022 (voir graphique G1).

Taux de rotation net de la population active occupée, de 2013 à 2023

En % des personnes actives occupées l'année précédente **G1**



État des données: 24.10.2024

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.02.01.05.01b-cc-a © OFS 2024

Une personne de 25 à 39 ans sur cinq change d'emploi

La propension à changer de travail se réduit à mesure que l'on avance en âge: si le taux de rotation net élevé chez les 15 à 24 ans (23,8% en 2023) illustre avant tout le passage des jobs d'étudiants vers des emplois plus en adéquation avec la formation acquise, plus d'une personne active occupée de 25 à 39 ans sur cinq changeait aussi d'emploi (21,1%; hommes: 20,8%; femmes: 21,5%). Le taux tombait à 12,3% chez les 40 à 54 ans (hommes: 11,5%; femmes: 13,3%) et à 5,8% chez les 55 à 64 ans (hommes: 5,5%; femmes: 6,3%).

La présence d'un enfant freine la mobilité professionnelle

Les 25 à 39 ans étaient plus nombreux à changer d'emploi lorsqu'il n'y avait pas d'enfant à charge (taux de rotation net des femmes en 2023 sans enfant: 26,1%; hommes: 23,3%). Le taux tombait à 14,2% chez les mères avec au moins un enfant de moins de 8 ans dans le ménage (pères: 15,5%). Dans le groupe d'âge 40 à 54 ans, les taux variaient peu, qu'il y ait des enfants dans le ménage ou non (voir graphique G2).

Taux de rotation net des personnes actives occupées avec ou sans enfant selon la situation familiale, le groupe d'âge et le sexe, 2023

En % des personnes actives occupées l'année précédente **G2**

| | 25-39 hommes | 25-39 femmes | 40-54 hommes | 40-54 femmes |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|
| sans enfant | 23,3% | 26,1% | 11,2% | 13,5% |
| avec au moins un enfant âgé de 8 à 14 ans | 17,2% | 15,1% | 10,5% | 12,5% |
| avec au moins un enfant de moins de 8 ans | 15,5% | 14,2% | 13,4% | 13,9% |

État des données: 24.10.2024

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.02.01.03.01

© OFS 2024

Mobilité plus modérée dans les régions latines

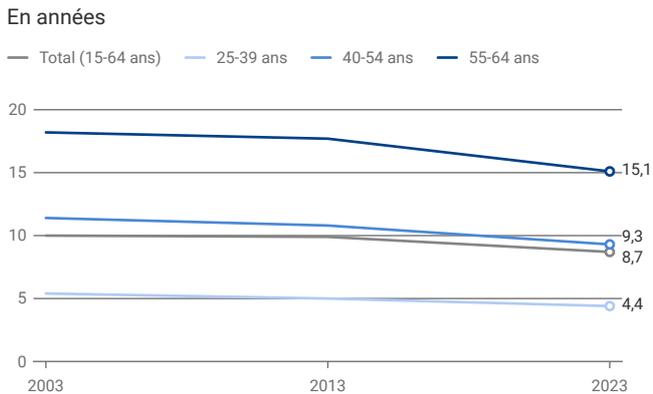
Les personnes actives occupées qui résidaient dans la région de Zurich (18,0% en 2023) et en Suisse centrale (15,3%) étaient professionnellement les plus mobiles alors que celles vivant dans la région lémanique et au Tessin affichaient les taux les plus faibles (12,8% et 10,1%; Suisse du Nord-ouest: 14,9%; Espace Mittelland: 14,3%; Suisse orientale: 13,6%).

Le temps passé dans un emploi se réduit

La durée moyenne passée dans un emploi chez les 25 à 64 ans s'est réduite de 1,3 année entre 2003 (10,0 années) et 2023 (8,7 années). La distinction selon l'âge indique un recul plus marqué dans les âges élevés (de 55 à 64 ans: -3,1 années en vingt ans; de 40 à 54 ans: -2,1 années; de 25 à 39 ans: -1,0 année; voir graphique G3), une évolution à mettre en parallèle à la hausse sur la même période du taux de rotation net¹ de 8,4% à 10,4% (de 55 à 64 ans: de 2,5% à 3,9%; de 40 à 54 ans: de 5,1% à 8,3%; de 25 à 39 ans: de 9,3% à 14,4%).

¹ La comparaison des taux de rotation nets comparé sur une période incluant les années avant 2010 ne tient pas compte des changements d'emploi au sein du même établissement.

Durée moyenne passée dans un emploi selon le groupe d'âge, 2003, 2013 et 2023 G3

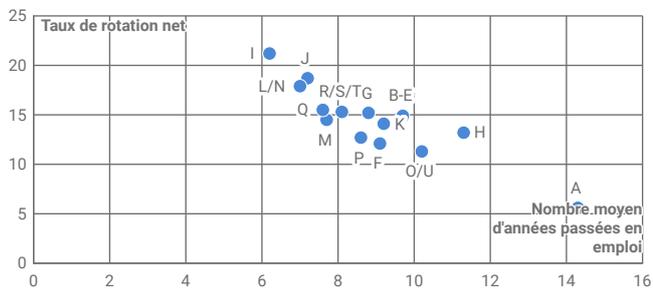


État des données: 24.10.2024 gr-f-03.02.01.03.02
 Source: OFS – Enquête suisse sur la population active © OFS 2024
 (ESPA)

Le temps passé dans un emploi varie selon la branche

La durée passée en emploi s'est réduite dans toutes les activités économiques. En 2023, les personnes actives occupées dans la branche «Agriculture, sylviculture» avaient déjà passé en moyenne 14,3 ans dans leur poste soit 1,5 an de moins qu'en 2013. Des longues durées d'occupation s'observaient aussi dans les branches «Transport et entreposage» (11,3 années; -1,5 année en 10 ans) et «Administration publique (10,2 années; -0,7), alors que les durées les plus courtes se relevaient dans les branches «Hébergement et restauration» (6,2 ans; -1,1), «Immobilier, activités administratives» (7,0 ans; -0,3) et «Information et communication» (7,2 ans; -1,1). Les branches économiques avec les durées moyennes d'occupation les plus faibles étaient en général aussi celles où la mobilité professionnelle y était élevée, et inversement (voir graphique G4).

Relation entre le taux de rotation net et le nombre moyen d'années passées dans un emploi, selon les sections économiques, 2023 G4



A Agriculture, sylviculture B-E Activité industrielle, prod. énergie F Construction G Commerce, réparation H Transports et entreposage I Hébergement et restauration J Information et communication K Activités financières et assurance L/N Immobilier, activités administratives M Act. spécialisées, scient. et techniques O/U Administration publique, act. extra-ter. P Enseignement Q Santé humaine et action sociale R/S/T Arts, loisirs, ménages privés, autres

État des données: 24.10.2024 gr-f-03.02.01.03.03
 Source: OFS – Enquête suisse sur la population active © OFS 2024
 (ESPA)

On change d'emploi en moyenne après 5,6 ans

Les personnes actives occupées de 25 à 64 ans qui avaient changé d'emploi en 2023 avaient passé en moyenne 5,6 ans dans leur précédent poste, une durée à peine plus faible qu'il y a dix ans (5,8 ans). Les femmes changeaient plus rapidement d'emploi que les hommes (5,2 ans contre 5,9 ans; 2013: 5,5 ans contre 6,0 ans). La plus forte mobilité des de 25 à 39 ans impactait vers le bas la durée moyenne passée dans un poste (3,8 ans avant de changer; de 40 à 54 ans: 7,3 ans; de 55 à 64 ans: 9,5 ans). Enfin, les personnes qui avaient changé d'emploi en 2023 étaient restées le moins longtemps en poste dans les branches «Hébergement et restauration» (3,3 ans) et «Immobilier, activités administratives» (4,5 ans). C'est dans les branches «Activités financières et d'assurance» (8,3 ans), «Construction» (6,3 ans), «Administration publique» (6,2 ans) et «Industrie manufacturière, industries extractives et autres» (6,2 ans) que les actifs occupés passaient le plus de temps avant de changer.

L'âge et la durée passée en emploi jouent un rôle

La propension à changer d'emploi qui baisse avec l'âge est aussi ralentie par la durée passée en emploi: indépendamment de l'âge, le taux de rotation net est bien plus faible chez les personnes occupant un emploi depuis 5 ans ou plus que chez celles en place depuis moins de temps (taux de rotation net des personnes de 25 à 39 ans depuis 5 ans ou plus en emploi: 15,8%; depuis moins d'un an: 27,2%; de 40 à 54 ans: 9,1% contre 21,4%; de 55 à 64 ans: 3,7% contre 18,1%; voir graphique G5).

Taux de rotation net selon le groupe d'âge et la durée passée dans l'emploi, 2023 G5

En % des personnes actives occupées l'année précédente

| | Moins d'un an | Entre 1 an et moins de 3 ans | Entre 3 ans et moins de 5 ans | 5 ans ou plus |
|-----------|---------------|------------------------------|-------------------------------|---------------|
| 25-39 ans | 27,2% | 23,2% | 21,0% | 15,8% |
| 40-54 ans | 21,4% | 16,0% | 14,8% | 9,1% |
| 55-64 ans | 18,1% | 12,1% | 8,6% | 3,7% |

État des données: 24.10.2024 gr-f-03.02.01.03.04
 Source: OFS – Enquête suisse sur la population active © OFS 2024
 (ESPA)

À l'aide d'une régression logistique, on estime la probabilité de changer d'emploi dans l'année (moyenne de 2020 à 2023) en considérant l'effet potentiel de 11 facteurs socio-démographiques. 6 variables se révèlent avoir un impact significatif. L'âge a l'effet le plus marqué, suivi du type de contrat de travail et, dans une bien moindre mesure, la région linguistique, le secteur d'activité, la présence d'un enfant dans le ménage et le niveau de formation. Par contre, le sexe, la nationalité, le caractère urbain ou rural du domicile, le taux d'occupation (plein-temps ou temps partiel) ou encore la taille de l'entreprise n'améliorent pas l'effet explicatif cumulé par les 6 variables retenues (voir T1).

Régression logistique sur le changement d'emploi des 15 à 64 ans, de 2021 à 2023

T1.1

| Test d'hypothèse sur le modèle complet (Testing global Null hypothesis) | Chi-square | deg. de liberté | Pr > Chisq |
|--|--|-------------------------------|------------|
| Rapport de vraisemblance | 137 | 25 | <,0001 |
| Test «score» | 107 | 25 | <,0001 |
| Test de Wald | 86 | 25 | <,0001 |
| Effet des variables dans le modèle (Type 3 analysis of effect) | Wald Chi-square | deg. de liberté | Pr > Chisq |
| Groupe d'âge | 310 | 3 | <,0001 |
| Type de contrat de travail | 213 | 3 | <,0001 |
| Régions linguistique | 31 | 2 | <,0001 |
| Enfant à charge | 30 | 1 | <,0001 |
| Branche économique | 15 | 14 | <,0001 |
| Degré de formation | 10 | 2 | <,0001 |
| Domaine: personnes actives occupées à l'année t-1 et l'année t | Estimation de la probabilité de changer d'emploi | | |
| Variable expliquée: 1 = changement d'emploi entre t-1 et t 0 = pas de changement | Probabilité estimée | Intervalle de confiance à 95% | |
| Situation dans l'année initiale (t-1) | | | |
| Groupe d'âge | | | |
| 15–24 ans | 0,25 | 0,22 | 0,28 |
| 35–39 ans | 0,17 | 0,15 | 0,18 |
| 40–54 ans | 0,10 | 0,09 | 0,11 |
| 55–64 ans | 0,05 | 0,05 | 0,06 |
| Type de contrat de travail | | | |
| Contrat à durée indéterminée (CDI) | 0,12 | 0,11 | 0,13 |
| Contrat à durée déterminée (CDD) | 0,32 | 0,29 | 0,35 |
| Indépendant | 0,05 | 0,05 | 0,06 |
| Collaborateur familial | 0,10 | 0,08 | 0,13 |
| Régions linguistiques | | | |
| Suisse allemande | 0,15 | 0,14 | 0,16 |
| Suisse romande | 0,12 | 0,10 | 0,13 |
| Suisse italienne | 0,11 | 0,09 | 0,13 |
| Enfant à charge | | | |
| Enfant(s) de 0–14 ans dans le ménage | 0,11 | 0,10 | 0,13 |
| Pas d'enfant dans le ménage | 0,14 | 0,12 | 0,15 |
| Branche économique | | | |
| Agriculture, sylviculture | 0,10 | 0,07 | 0,13 |
| Activité industrielle, prod. d'énergie | 0,12 | 0,11 | 0,14 |
| Construction | 0,13 | 0,11 | 0,15 |
| Commerce, réparation | 0,13 | 0,12 | 0,15 |
| Transports et entreposage | 0,12 | 0,11 | 0,15 |
| Hébergement et restauration | 0,19 | 0,17 | 0,22 |
| Information et communication | 0,15 | 0,13 | 0,17 |
| Activités financières et d'assurance | 0,11 | 0,09 | 0,12 |
| Immobilier, activités administratives | 0,16 | 0,14 | 0,18 |
| Activités spécialisées, scient. et techniques | 0,13 | 0,12 | 0,15 |
| Administration publique, act. extra-terr. | 0,08 | 0,07 | 0,09 |
| Enseignement | 0,07 | 0,06 | 0,08 |
| Santé humaine et action sociale | 0,13 | 0,11 | 0,14 |
| Arts, loisirs, ménages privés, autres | 0,12 | 0,11 | 0,14 |
| Degré de formation | | | |
| Secondaire I | 0,12 | 0,11 | 0,14 |
| Secondaire II | 0,12 | 0,10 | 0,13 |
| Tertiaire | 0,13 | 0,12 | 0,15 |

Source: OFS – ESPA

© OFS 2024

3 Effet d'un changement d'emploi sur les conditions de travail

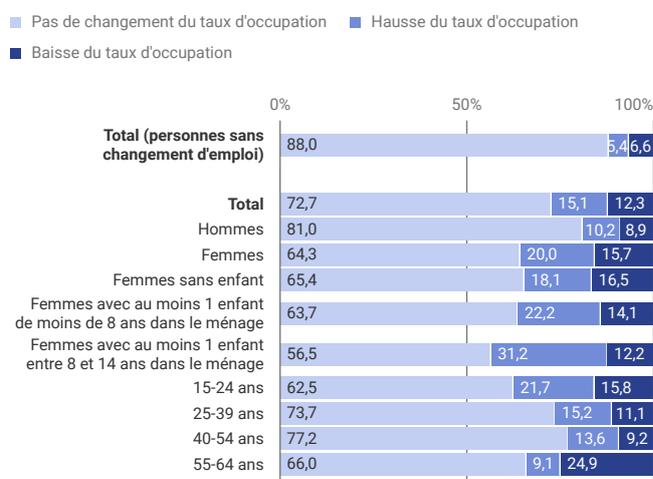
Les raisons de changer d'emploi sont multiples. Les conséquences sur le temps de travail, la forme du contrat de travail et le salaire sont examinées ici.

Le taux d'occupation change dans un cas sur quatre

27,3% des personnes qui avaient changé d'emploi en 2023 travaillaient avec un taux d'occupation qui variait d'au moins 10 points de pourcentage par rapport à l'ancien poste, soit deux fois plus que chez les personnes restées en place (12,0%). La part d'actifs occupés dont le taux a augmenté s'approchait de celle dont le taux a diminué (15,1% et 12,3%; sans changement d'emploi: 5,4% avec un taux plus élevé et 6,6% avec un taux plus faible). 35,7% des femmes qui ont changé d'emploi travaillaient avec un taux d'occupation différent (hommes: 19,0%) dont 20,0% avec un pensum plus élevé et 15,7% avec un pensum plus faible (hommes: 10,2% et 8,9%). Les femmes avec enfant étaient un peu plus nombreuses à travailler avec un taux d'occupation différent (avec au moins un enfant de moins de 8 ans dans le ménage: 36,3%; enfant entre 8 et 14 ans: 43,5%; sans enfant: 34,6%). Les femmes avec enfant(s) entre 8 et 14 ans étaient plus de la moitié à travailler dans leur nouvel emploi avec un pensum plus élevé (31,2%; pensum plus faible: 12,2%; avec enfant(s) de moins de 8 ans: 22,2% et 14,1%), illustrant le besoin d'une réintégration plus substantielle dans l'activité professionnelle lorsque les enfants grandissent.

Les changements de taux d'occupation suite à un changement d'emploi étaient plus fréquents dans les âges extrêmes (de 15 à 24 ans: 37,5%; de 55 à 64 ans: 34,0%); les jeunes sont plus nombreux à accroître leur pensum alors que les personnes avant la retraite visent plutôt à la réduire (voir graphique G6).

Évolution¹ du taux d'occupation après le changement d'emploi, selon différentes caractéristiques, 2023

En % des personnes actives occupées l'année précédente **G6**¹ Changement du taux d'occupation d'au moins 10% par rapport à l'ancien emploi

État des données: 24.10.2024

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.02.01.03.05

© OFS 2024

Mouvements vers davantage de CDI

En 2022, 8,4% des salariés (sans les apprentis; femmes: 9,3%; hommes: 7,5%) disposaient d'un contrat de durée déterminée (CDD); un sur trois (34,5% des 8,4%; femmes: 37,2% des 9,3%; hommes: 31,4% des 7,5%) avait changé d'emploi en l'espace d'un an. La moitié des actifs occupés avec un CDD qui avaient changé d'emploi disposaient en 2023 d'un contrat de durée indéterminée (CDI) alors que 40% étaient liés à leur nouvel employeur avec un CDD (les 10% résiduels n'étaient plus salariés [indépendants, collaborateurs familiaux, contrat d'apprentissage]). Les parts à être passés à un CDI étaient de 48% chez les femmes et de 53% chez les hommes. Le passage d'un CDD à un CDI s'observait aussi au sein d'un même emploi puisqu'un salarié sur trois (34%) avec un CDD en 2022 disposait un an plus tard d'une relation contractuelle sans limite dans le temps.

Salaires souvent plus élevés dans le nouvel emploi

En 2023, 49,4% des salariés (sans les apprentis) qui avaient changé d'emploi et conservé le même taux d'occupation avaient un salaire qui variait d'au moins 10% par rapport à celui du précédent poste. 38,1% gagnaient davantage alors que 11,2% étaient moins rémunérés. La situation chez les femmes (48,0% indiquaient un salaire variant d'au moins 10%, dont 37,7% un salaire plus élevé) était proche de celle chez les hommes (modification du salaire pour 50,3% dont 38,4% un salaire plus élevé). Comme pour les taux d'occupation, les variations de salaires de 10% ou plus sans changer d'emploi étaient bien moins fréquentes (30,8% dont 20,7% avec un salaire plus élevé).

Salaires plus élevés surtout chez les 25 à 39 ans

Les 25 à 39 ans étaient les plus nombreux à quitter un job pour un salaire plus élevé puisque 46,1% des changements s'accompagnaient d'un salaire plus élevé d'au moins 10% (progression du salaire chez les personnes du même âge qui ne changeaient pas d'emploi: 22,7%). Le salaire était plus élevé pour 38,6% des 15 à 24 ans, 29,4% des 40 à 54 ans et 18,1% des 55 à 64 ans (sans changement d'emploi: 27,4%, 19,7% et 17,8%).

Changer d'emploi rime souvent avec changer de métier

En 2023, 34,5% des personnes qui avaient changé d'emploi exerçaient dans leur nouveau poste une profession autre² que dans le précédent (hommes: 35,8%; femmes: 33,2%). Les 15 à 24 ans étaient les plus nombreux à exercer un autre métier (41,1%), une part qui se réduit avec l'avancée en âge (de 25 à 39 ans: 37,9%; de 40 à 54 ans: 28,9%; de 55 à 64 ans: 22,3%).

Changer d'emploi pour faire davantage de télétravail?

Pouvoir davantage télétravailler n'apparaît pas comme un motif justifiant un changement d'emploi; la part de télétravail au moins occasionnel ne progresse pas entre l'ancien et le nouvel emploi. Entre 2022 et 2023, la part de télétravail est quasi la même tant chez les personnes salariées qui avaient changé d'emploi (de 41,4% à 41,8%) que chez les personnes restées en poste (de 43,5% à 43,1%). Les femmes étaient un peu moins nombreuses que les hommes à faire du télétravail, qu'elles aient changé d'emploi (2023: 38,0% contre 45,7%) ou non (40,8% contre 44,9%).

4 Exercer une activité professionnelle après le chômage

En 2023, parmi les personnes au chômage un an plus tôt, 50,0% exerçaient une activité professionnelle, 28,7% étaient toujours au chômage et 21,3% avaient quitté le marché du travail³ (voir graphique G7). Les hommes qui avaient connu le chômage étaient un peu plus nombreux que les femmes à retravailler (52,1% contre 47,7%), tout comme l'étaient les 15 à 24 ans (58,9%) et les 25 à 39 ans (59,2%; de 40 à 54 ans: 46,1%; de 55 à 64 ans: 32,6%). Le mouvement du chômage vers la non-activité était surtout visible chez les 55 à 64 ans (33,2%). Les femmes qui étaient au chômage ont été plus nombreuses que les hommes à quitter le marché du travail en l'espace d'un an (25,1% contre 17,9%).

L'inscription à un ORP favorise la reprise d'un emploi

Le chômage au sens du BIT considère les personnes à la recherche d'un emploi et disponibles à court terme, qu'elles soient inscrites dans un ORP ou non. Une inscription conduit à une reprise d'emploi un peu plus fréquente puisque 54% des chômeurs BIT inscrits dans un ORP en 2022 exerçaient une activité professionnelle en 2023 contre 47% des non-inscrits. Les personnes inscrites à un ORP étaient aussi moins nombreuses à se trouver hors du marché du travail un an plus tard puisque 18% étaient inactives en 2023 contre 24% chez les non-inscrites.

Le chômage de longue durée est un frein

Indépendamment de l'inscription à un ORP, être depuis peu de temps au chômage favorise l'accès à l'activité professionnelle: en 2022, 62% des personnes au chômage depuis moins d'un an étaient actives occupées un an plus tard contre 33% de celles qui étaient dans cet état depuis un an ou plus.

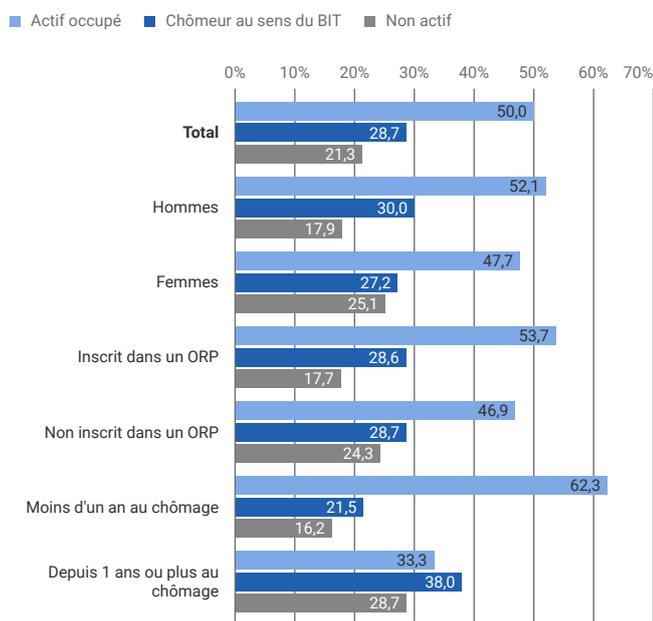
² Agrégat définissant le changement: 57 sous-grands groupes intermédiaires de la nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19.

³ Dans ce chapitre et le suivant, la situation des mêmes personnes avec une année d'intervalle est analysée; il n'est pas tenu compte des changements entre le trimestre t de l'année y et le même trimestre à l'année y.

Statut sur le marché du travail en 2023 des personnes qui étaient au chômage en 2022

En % des chômeurs en 2022

G7



État des données: 24.10.2024

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.02.01.03.06

© OFS 2024

Moins de reprises d'emploi suite à un problème de santé

Plus de la moitié (54%) des personnes au chômage suite à un licenciement retravaillaient un an plus tard (moyenne 2021 à 2023), 31% restaient au chômage et 15% s'étaient retirées du marché du travail. Une dynamique similaire s'observait chez les personnes au chômage suite à l'arrivée à terme d'un contrat de travail (actives occupées un an plus tard: 54%, chômeuses BIT: 30%; non actives: 16%). En revanche, seules 37% des personnes au chômage pour la raison «maladie/accident/AI» occupaient un emploi un an plus tard; 34% étaient encore au chômage et 28% avait quitté le marché du travail. Quant aux chômeurs qui avaient quitté leur emploi pour les raisons «conditions non satisfaisantes» et «simple envie de changement, promotion», elles étaient 66% à travailler à nouveau un an plus tard contre 27% à être au chômage et 7% à avoir quitté le marché du travail.

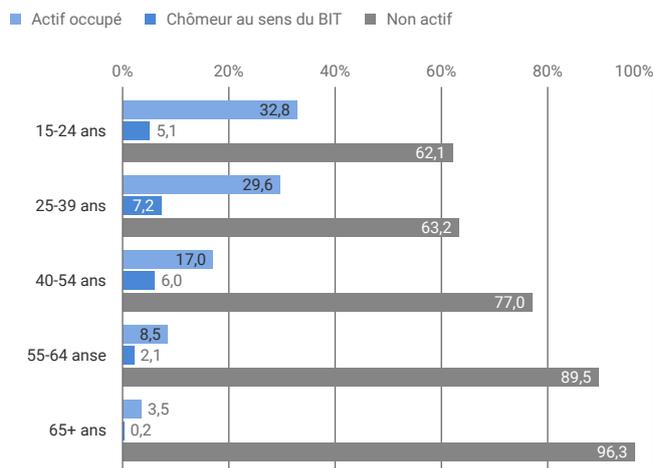
5 Réintégrer le marché du travail après une période de non activité

En 2022, 16,7% de la population de 15 à 64 ans se trouvaient hors du marché du travail (hommes: 12,3%; femmes: 21,2%). Un an plus tard en 2023, une personne non active en âge de travailler sur cinq (21,7% de 16,7%; hommes: 25,0% de 12,3%; femmes: 19,8% de 21,2%) l'avait réintégré. L'intensité des mouvements de la non-activité vers l'activité professionnelle variait selon l'âge: trois personnes non actives sur dix en 2022 parmi les 15 à 24 ans (32,8%) et les 25 à 39 ans (29,6%) avait rejoint le marché du travail en l'espace d'un an; une part qui tombait à 17,0% chez les 40 à 54 ans et à 8,5% chez les 55 à 64 ans. Au-delà de 65 ans, seuls 3,5% des personnes non actives en 2022 retravaillaient en 2023 (voir graphique G8).

Statut sur le marché du travail en 2023 des personnes qui étaient non actives en 2022, selon le groupe d'âge

En % des personnes non actives en 2022

G8



État des données: 24.10.2024

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.02.01.03.07

© OFS 2024

Réserve inexprimée de travail

En 2022, près d'une personne non active en âge de travailler sur quatre faisait partie de la réserve inexprimée de travail, à savoir des personnes à la recherche d'un emploi sans être disponibles à court terme ou des personnes disponibles mais sans recherche d'emploi. Un an plus tard en 2023, 37% de cette réserve exerçaient une activité professionnelle, 9% étaient au chômage au sens du BIT et 25% toujours avec ce statut de main d'œuvre potentielle. 29% restaient par contre non actifs mais cette fois, sans être disponibles à travailler ni rechercher du travail.

Baisse du temps passé hors du marché du travail

En 2023, les personnes actives occupées en âge de travailler qui étaient non actives un an plus tôt avaient passé en moyenne 2,6 ans hors du marché du travail, une durée en recul de -1,3 année par rapport à il y a 10 ans (2013: 3,9 ans). Les hommes (2,2 ans) avaient passé un peu moins de temps que les femmes (2,9 ans) hors du marché du travail, même si la durée sans activité professionnelle de ces dernières s'est sensiblement réduite par rapport à il y a 10 ans (2013: 4,4 ans; hommes: 2,6 ans).

CDD pour un quart des nouvellement actifs occupés

Parmi les 21,7% personnes non actives en 2022 en âge de travailler qui avaient réintégré le marché du travail, 14,0% travaillaient en 2023 comme salarié dont 4,6% avec un contrat de durée déterminée (soit un salarié sur trois), 5,3% en tant qu'apprentis, 1,7% comme indépendant et 0,7% dans l'entreprise familiale.

Plus de la moitié des emplois occupés à temps partiel

En 2023, les personnes passées du statut de non actif à celui d'actif occupé étaient bien plus nombreuses à travailler à temps partiel que celles déjà en emploi (49,7% contre 36,7%). L'écart avec les personnes déjà en emploi était surtout marqué chez les hommes (35,5% avec un taux d'occupation réduit; déjà en emploi: 18,1%; femmes: 61,0% contre 58,5%). Le temps partiel lorsque les non actifs passent à actifs occupés progressait avec l'âge, passant de 31,8% chez les 15 à 24 ans à 71,7% chez les 55 à 64 ans.

Définitions internationales dans le domaine du marché du travail

Les définitions concernent l'ensemble des personnes de la population résidante permanente suisse âgées de 15 ans ou plus vivant dans des ménages privés. Elles correspondent aux recommandations du Bureau international du travail (BIT). Sont considérées comme **actives occupées** les personnes d'au moins 15 ans révolus qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou comme indépendant
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Sont considérées comme **chômeuses BIT** les personnes

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et
- qui étaient disponibles pour travailler.

Sont considérées comme **non actives** les personnes qui ne font partie ni des personnes actives occupées, ni des chômeurs au sens du BIT.

Enquête suisse sur la population active

L'ESPA est une enquête par sondage auprès des ménages menée chaque année depuis 1991 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elle a pour but de décrire la structure et l'évolution de la population active ainsi que les comportements sur le marché du travail. Afin d'en rendre les résultats comparables sur le plan international, l'OFS s'appuie sur les recommandations du Bureau international du Travail (BIT) et sur les normes d'EUROSTAT applicables aux enquêtes sur les forces de travail. De 1991 à 2009, l'enquête a été menée au 2^e trimestre uniquement. Conformément à l'accord bilatéral de coopération statistique entre la Suisse et l'Union européenne, l'ESPA est aujourd'hui menée en continu dans le but de produire des indicateurs trimestriels sur l'offre de travail. L'ESPA est réalisée par un institut d'études de marché privé pour le compte de l'OFS. L'échantillon de base dès 2010 est constitué d'environ 100 000 interviews annuelles. Un échantillon spécial composé d'environ 20 000 interviews de personnes étrangères complète l'échantillon de base. La population couverte est la population résidante permanente de 15 ans ou plus. L'ESPA a été une enquête téléphonique de 1991 à 2020. Depuis 2021, il s'agit d'une enquête multimode (enquête par Internet/par téléphone), où le relevé par Internet est privilégié. Sa structure sous sa forme d'un panel rotatif permet d'interroger les mêmes personnes 4 fois durant 15 mois d'affilée. Elle donne ainsi la possibilité d'effectuer des analyses longitudinales. Dans ce cas, la pondération de la situation initiale est utilisée, mais seules des proportions sont estimées (pas d'estimation d'effectif).

Taux de rotation

À partir de 2010, les départs sont estimés en prenant l'ensemble des personnes actives occupées au cours des 4 trimestres de l'année t-1 et en observant leur statut sur le marché du travail un an plus tard: aucun changement ne s'est produit si la personne exerce le même emploi dans la même entreprise ou dans le cadre de la même activité indépendante qu'un an auparavant. Pour l'ensemble des autres cas (nouvel emploi dans une autre entreprise, nouvel emploi dans la même entreprise, chômage ou sortie du marché du travail), il y a changement.

Jusqu'en 2009, les changements d'emploi au sein de la même entreprise ne peuvent pas être mesurés et les départs sont estimés en prenant l'ensemble des personnes actives occupées au cours du 2^e trimestre de l'année t-1 et en observant leur statut sur le marché du travail au 2^e trimestre de l'année t (un an plus tard).

Nous distinguons:

$$\text{Taux de rotation brut} = \frac{1}{4} \sum_{q=1}^4 \frac{\text{Personnes qui ont quitté leur emploi entre le trimestre } q \text{ de l'année } t-1 \text{ et celui correspondant de l'année } t}{\text{Personnes actives occupées au trimestre } q \text{ de l'année } t-1}$$

$$\text{Taux de rotation net} = \frac{1}{4} \sum_{q=1}^4 \frac{\text{Personnes qui ont changé d'emploi entre le trimestre } q \text{ de l'année } t-1 \text{ et celui correspondant de l'année } t}{\text{Personnes actives occupées au trimestre } q \text{ de l'année } t-1}$$

| | |
|----------------------------------|--|
| Éditeur: | Office fédéral de la statistique (OFS) |
| Renseignements: | info.arbeit@bfs.admin.ch, AES, tél. +41 58 463 64 00 |
| Rédaction: | Thierry Murier, AES |
| Série: | Statistique de la Suisse |
| Domaine: | 03 Travail et rémunération |
| Langue du texte original: | français |
| Mise en page: | Publishing et diffusion PUB, OFS |
| Graphiques: | Publishing et diffusion PUB, OFS |
| En ligne: | www.statistique.ch |
| Imprimés: | www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60 Impression réalisée en Suisse |
| Copyright: | OFS, Neuchâtel 2024 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée. |
| Numéro OFS: | 1320-2300 |

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030